

DE L'ÉGLISE ET DE L'ÉTAT

A PROPOS DE L'ENCYCLIQUE DU 8 DÉCEMBRE 1864.

(SUITE ET FIN.)

XX

Je ne crois pas que les défenseurs de la prétendue civilisation moderne viennent de sitôt proposer à l'Eglise de faire des arrangements avec eux. Mais des catholiques *modicæ fidei* ont fait entendre l'accent d'une vive appréhension à l'égard de l'Eglise au sujet de la publication de l'Encyclique. Ils ont dit : " Les souverains, dont la puissance pontificale condamne les prétentions, ne se laisseront pas arracher ce qu'ils regardent comme leurs droits. Loin d'être disposés à favoriser l'autorité papale, ils tenteront de l'affaiblir. On a pu voir, en France surtout, comme l'Encyclique a froissé le pouvoir et ceux qui en sont les serviteurs à toute épreuve. Quoique l'on ait pu dire de la guerre du Sacerdoce et de l'Empire au moyen-âge, elle aura lieu dans notre siècle, qui, au reste, a déjà vu des actes violents se produire ; le glaive du pontife qui a frappé les souverains dans les attributions qu'ils s'arrogent, rencontrera bientôt leur épée, dont la violence brisera le siège papal."